

LA PÉPINIÈRE FRANÇAISE, TOUJOURS À LA POINTE DE L'INNOVATION

Son credo est l'excellence simplement, Made in France !

De Vassal à Pech rouge, la pépinière viticole française a passé deux jours au cœur de l'INRA, de la recherche et de l'innovation. Une commission technique a eu lieu pour les membres et un Conseil d'Administration le 28 juin à Vassal, Marseillan-Plage, puis le 29 juin au Domaine de Pech Rouge à l'INRA Gruissan, rassemblant 120 pépiniéristes de tout l'hexagone.

La présentation de la recherche d'aujourd'hui trace l'avenir de la pépinière demain. Ces deux jours étaient en lien étroit avec l'évolution du plan dépérissement : depuis plus de trois ans, toute la filière vigne et vin, sous l'égide du CNIV s'est mobilisée pour définir les contours d'un plan national contre les dépérissements du vignoble. Elle s'engage dans une dynamique collective autour de quatre ambitions fortes complémentaires et qui interagissent entre elles dans une démarche globale.

L'ambition 2 du Plan National Dépérissement veut favoriser la relation partenariale entre viticulteurs et pépiniéristes, la pépinière viticole en est partie intégrante. [Cliquez ici pour le communiqué.](#)

« Des réponses sont d'ores et déjà apportées », explique David Amblevert, président :

- « **un plan de modernisation des structures des pépinières viticoles** est en place dans les régions Nouvelle-Aquitaine, Aura, Val de Loire et prochainement Paca et Occitanie, qui soutiennent des initiatives d'investissements au travers des plans de compétitivité. 15 millions d'euros est le prévisionnel d'investissements de la pépinière viticole en 5 ans.

- **des notifications pour l'implantation des vignes-mères à greffons**, l'objectif étant de renouveler 400 ha en 5 ans, une ambition sans précédent. De nombreuses plantations sont déjà réalisées.

- **PEPITE, le logiciel de traçabilité interne**, spécifique aux pépinières viticoles, créé en collaboration avec l'IFV ».



DÉGUSTATION DE CÉPAGES RÉSISTANTS AU DOMAINE DE VASSAL, 28 JUIN

Présentation de la plus grande collection ampélographique au monde (5000 variétés). Cécile Marchal (responsable CRB - vigne) et Thierry Lacombe (INRA Montpellier) introduisent le domaine de Vassal, unité expérimentale de l'INRA. Pascal Bloy (IFV) propose la dégustation des variétés résistantes, qui seront agréés au printemps 2018 : un blanc (Floréal) et deux rouges (LJ 34 et IJ 58).

L'approbation des dégustateurs est unanime quant à la qualité organoleptique des vins dégustés.

LES NOUVEAUTÉS PRÉSENTÉES À PECH ROUGE LE 29 JUIN *cf détails page 2*

Le CNIV, le Ministère de l'Agriculture et FranceAgriMer financent 9 projets de recherche pour lutter contre les maladies du bois. Ceux qui concernent la pépinière viticole ont été exposés lors de cette journée technique :

- **Origine**, par Nathalie Ollat, INRA Bordeaux : améliorer la qualité des plants et la réussite au greffage. **La commission technique de la pépinière viticole, créée en février 2017**, sera le principal interlocuteur des partenaires du projet

- **L'imagerie**, par Cédric Moisy IFC, UMT Genovigne Montpellier, un nouvel outil d'analyse pour la recherche et la filière viticole :

* **L'IRM de la vigne**, un nouvel outil pour l'étude du point de greffe.

* **Vitimages**, outil d'imagerie non destructif pour le suivi dynamique du développement des champignons du bois.

* **ORIGINE** (Nathalie Ollat INRA Bordeaux) sera, à court terme, un formidable levier de progression pour la pépinière française : c'est un projet sur 42 mois, en partenariat avec INRA Bordeaux, Avignon, Nancy - IFV – Le Conservatoire du vignoble charentais - Chambre d'Agriculture du Vaucluse - Pépinières Mercier frères et Pépinières Gentié : **la Pépinière Viticole reste au cœur de la recherche.**

ORIGINE a pour objectif **de s'intéresser à la qualité du matériel végétal et à son amélioration** : fabrication des plants, qualité du greffage notamment, jusqu'au transfert de connaissances vers les pépiniéristes et les vignerons.

Les **pistes d'amélioration de la qualité des plants et de la performance de la production** portent sur :

- les réserves et états physiologiques des bois et des plants : fonction des conditions de production et du climat
- le développement racinaire : les capacités d'enracinement sont variables, c'est un facteur de longévité qui n'est pas encore apprécié à sa juste mesure.
- le développement de la zone greffe et la relation greffons/porte-greffes, découvrir où sont les différences et s'il est possible d'améliorer le raccordement.
- l'identification des facteurs pouvant favoriser les dépérissements
- le système de production des plants de qualité et l'implantation au vignoble.

Nathalie Ollat a par ailleurs rappelé le fort impact des virus sur les dépérissements : « *ce lien a souvent été oublié ces dernières années : dans un terrain infecté de court-noué, les vignes dégénèrent plus rapidement et sont donc beaucoup plus sensibles aux dépérissements* ».

Votre interlocuteur : nathalie.ollat@inra.fr

* **L'IMAGERIE** non-destructive, un nouvel outil d'analyse pour la recherche et la filière viticole : le projet **VITIMAGE sur les maladies du bois (Cédric Moisy et Loïc Le Cunff)**, et l'étude du point de greffe (Anne-Sophie Spilmont),

Présentation Cédric Moisy (IFV, UMT Genovigne Montpellier).

Ces **outils d'imagerie non destructive - Imagerie par Résonance Magnétique (IRM) et tomographie à Rayons X** - permettent l'étude des structures internes d'un plant de vigne (point de greffe, flux de sève dans les vaisseaux, nécrose) et leurs implications sont multiples.

Dans le cadre du projet **VITIMAGE portant sur les maladies du bois** (projet retenu au Plan Dépérissement, débutera fin 2017), ils seront utilisés pour étudier les interactions entre la vigne et les champignons responsables de ces maladies. Le suivi dynamique du développement de plusieurs pathogènes dans le bois de vigne permettra de comparer et d'évaluer leur impact sur les tissus du bois. Ces outils d'imagerie serviront également à étudier la tolérance de la vigne à ces maladies, ainsi qu'à évaluer l'efficacité et le mode d'action de produits ou traitements de lutte.

Dans le cadre **du point de greffe**, ils permettent la comparaison d'une bonne et d'une mauvaise greffe, de visualiser la reprise des flux de sève et la régénération des tissus.

En résumé, ces outils permettront de visualiser et de décrire l'évolution des phénomènes biologiques sur une même plante suite à des traitements mécaniques ou chimiques. Ces nouvelles connaissances et ces outils permettront une évaluation plus fine de chaque étape de la vie d'un plant pour adapter au mieux les itinéraires techniques.

Votre interlocuteur : cedric.moisy@vignevin.com

DAVID AMBLEVERT, PRÉSIDENT, RAPPELLE

* **Les enjeux du plan dépérissement** et l'implication de la FFPV dans cette mobilisation sans précédent de la filière viti-viticole face aux dépérissements.

* **Les enjeux que s'est lancée la FFPV** dans cette lutte contre les dépérissements : sa feuille de route en 6 axes :



1. Partager les **enjeux techniques** d'une plantation avec les acteurs. **L'édition de la plaquette sur les 12 règles d'or** d'une plantation, plaquette en libre-service chez tous les pépiniéristes et téléchargeable par internet, présentée par Marie-Catherine Dufour (Institut Français de la Vigne et du Vin).

[cliquez ici pour le communiqué](#)

2. Aspects scientifiques et techniques. Mise en place en février 2017 de la **Commission Technique co-animée par l'IFV et la FFPV** (David Gautreau, responsable), visant à « *rassembler tous les savoirs et en assurer la diffusion* », une des finalités étant d'augmenter les taux de reprise tout en maintenant l'exigence qualité et de permettre d'évaluer les nouvelles mécanisations possibles, sources d'innovation. La représentativité géographique est visée pour cette commission d'une trentaine de professionnels.

3. **Gestion du potentiel de vignes mères, le renouvellement reste un enjeu majeur (80 à 90 hectares / an).**

4 **La qualité et la diffusion des plants.** Pierre-Denis Tourette (secrétaire général FFPV, président syndicat Drôme-Ardèche) précise que « *le capital génétique et sanitaire des plants français est le plus avancé au monde. Maintenant, nos méthodes de production vont être décortiquées par ces différents projets de recherche. Dans 10 ans nous n'aurons plus les mêmes méthodes de tri, plus les mêmes variétés, une vraie mutation est en place* ».

5. Se doter d'un **outil d'anticipation des marchés.**

6. Augmenter **l'importance des lieux de concertation entre la pépinière viticole et la viticulture** : Commission Sélection de la vigne, Innovation variétale et Pépinière, échanges avec les Interprofessions.

Ces différents axes démontrent bien que viticulteurs et pépiniéristes appartiennent à la même famille.

« *Aujourd'hui, la preuve est faite que les pépiniéristes ne sont pas responsables des dépérissements. Les nouvelles technologies permettent d'aller plus vite et nous disposerons bientôt d'outils non-destructifs complémentaires aux analyses génétiques qui nous permettront, une fois de plus, d'apporter des garanties supplémentaires à notre matériel végétal* », Pierre-Denis Tourette.

QUELQUES INTERVENTIONS

RES DUR, Rémy Cailliatte, INRA - IFV

Les activités de création variétales de l'INRA en vigne capitalisent sur plus de 50 ans de travaux de caractérisation des déterminants génétiques des résistances au mildiou et à l'oïdium, et sur cumul dans des variétés qualitatives. Au regard des connaissances actuellement disponibles, dans le but de privilégier la durabilité des résistances à ces deux maladies fongiques, l'INRA, en partenariat avec l'IFV, crée et déploie des variétés à résistances polygéniques. Les premières variétés seront inscrites et classées définitivement à partir de 2018.

Le déploiement dans les vignobles de ces nouvelles variétés capitalise sur les dispositions du classement temporaire nouvellement entrées en vigueur et sur la construction d'un dispositif unique en son genre, l'Observatoire national de suivi des cépages résistants (OSCAR). Outil de recherche résolument participative, OSCAR permet d'évaluer et de surveiller l'impact du déploiement des variétés résistantes sur les dynamiques d'évolution des races pathogènes et ce dans des dispositifs en production, grandeur réelle, et dans des conditions de culture diversifiées. Il permet par ailleurs d'acquérir des références techniques sur la conduite de ces nouvelles variétés et faciliter l'échange d'expériences entre viticulteurs pour favoriser leur conduite optimale. Sa mise en place s'appuie sur des dynamiques régionales fortes.

Enfin, toujours en partenariat avec l'IFV et les Comités interprofessionnels régionaux, l'INRA développe sur le long terme des programmes d'amélioration des cépages emblématiques pour leur conférer des résistances durables.

Votre interlocuteur : remy.cailliatte@inra.fr

MALADIES DU BOIS :

- La piste génétique, Loïc Le Cunff, généticien IFV

L'objectif est d'expliquer les observations des viticulteurs sur les différences de comportements entre cépages vis-à-vis des maladies, de déterminer si ces différences ont une origine génétique, et si oui, si cette information est utilisable pour lutter contre ces maladies. À terme, cette information permettra de cribler, sur la base de l'ADN, les ressources génétiques et d'identifier des variétés présentant des comportements intéressants face aux maladies du bois; principalement esca, excoriose et eutypiose. Ces variétés pourront être utilisées directement ou intégrées comme géniteurs dans des programmes de création variétale.

Votre interlocuteur : loic.lecunff@vignevin.com

- Les différentes étapes de production de plants de vigne et leur contamination par les champignons,

Olivier Yobrégat, IFV Sud Ouest

Les études de ces 15 dernières années concordent sur le fait que des étapes, dans la production de plants de vigne, favorisent certaines contaminations. De nombreux suivis en pépinière ont régulièrement permis de mettre en évidence l'inefficacité de certaines méthodes de désinfection, l'absence d'impact de l'origine des vignes-mères sur les contaminations finales et le caractère très hétérogène des populations fongiques retrouvées dans les jeunes plants.

Olivier Yobrégat a également présenté les premiers résultats issus d'une parcelle âgée de quatre ans, qui compare des plants produits indemnes de tout champignon pathogène grâce à la technique de micro-greffage herbacé, et un lot témoin greffé de façon classique et largement porteur de certains de ces champignons. Aujourd'hui, les deux populations présentent exactement la même quantité de champignons dans leurs tissus (sur 80 % des plants !).

Ces essais novateurs, qui méritent d'être approfondis, montrent clairement que les contaminations par le milieu extérieur sont rapides et massives pour certains pathogènes. La pertinence d'une production de plants indemnes de champignons dans le cadre d'une lutte prophylactique contre la survenue de certains dépérissements apparaît discutable au vu de ces résultats.

Votre interlocuteur : Olivier.Yobregat@vignevin.com

RENDEZ-VOUS À CARCASSONNE

LES 24, 25 ET 26 OCTOBRE 2017 POUR LE CONGRÈS ANNUEL DE LA FFPV

www.ffpv.fr

Président : David AMBLEVERT - 05 57 40 07 13 – david.amblevert@ffpv.fr

Secrétaire général : Pierre-Denis TOURETTE - 04 75 37 71 03 - pierre-denis.tourette@ffpv.fr

Relations Presse Paris VINCONNEXION - 01 39 12 28 02 - michelepiron@vinconnexion.com – www.vinconnexion.com